

L'enquête unilatérale de Lambert Noël Matha

Par Freeman Moutou

Pour faire dans le pathos, l'opinion ayant été scandalisée par la descente musclée de policiers du Cedoc dans les locaux du groupe de presse Nord Edition, le membre de la junte chargé de l'Intérieur a reproché au général Célestin Embinga une « *initiative unilatérale* ». Comme qui s'assemblent se ressemblent, Lambert Noël Matha est tombé dans le même travers d'une démarche unilatérale. Au lieu d'une enquête approfondie qui lui aurait permis de connaître, si tant est qu'il l'ignore réellement, toute la réalité des brutalités des agents du Cedoc par l'audition des journalistes et du personnel administratif torturés, il a préféré une « *enquête administrative* ». Ainsi, ses conclusions ne



Lambert Noël Matha, ministre de l'Intérieur

s'exposent pas au moindre démenti. C'est parole d'évangile. Les destinataires, parmi lesquels Ali Bongo, chef de la junte et tutelle suprême du Cedoc, n'auront qu'à dire « *amen !* »
Peine perdue. Personne n'est dupe. A travers les récits des journalistes de

leur séjour carcéral, les Gabonais ont été suffisamment édifiés sur les mœurs sadiques des policiers du Cedoc. Ils savent maintenant que ces « *enquêteurs* » sans cœur ne se s'embarassent pas de scrupules pour ligoter et accrocher une personne à une barre, tel un gibier, dans le som-

bre dessein d'arracher un renseignement ou d'extorquer un aveu.

Nul doute que la junte, sous le feu des critiques d'une bonne partie de la communauté internationale depuis le coup d'Etat électoral du 31 août, veut se donner bonne conscience auprès de celle-ci. D'autant plus que les putschistes cherchent à séduire toutes les institutions financières internationales susceptibles de les aider à renflouer les caisses de l'Etat, dont la sécheresse a éclaté au grand jour fin octobre, avec l'incapacité de payer les fonctionnaires à terme échu. Mais grâce aux télévisions internationales et aux journaux étrangers à grand tirage ayant relayé l'information, le monde entier est informé des traitements dégradants que les agents de Nord Edition ont subis au Cedoc.

Si le véritable objectif de la junte à travers le recours à l'enquête administrative n'est pas l'enfumage habituel, le groupe Nord Edition, les Gabonais et la communauté internationale avec lui, met Lambert Noël Matha au défi de rendre publiques les conclusions auxquelles il est parvenu. Le membre de la junte chargé de l'Intérieur traîne une triste réputation. Pendant plus d'une décennie et ce jusqu'à sa nomination dans le gouvernement des putschistes, il a été secrétaire général du ministère de l'Intérieur, impliqué dans toutes les élections politiques controversées que le Gabon a connues jusqu'à ce qui lui vaut le sobriquet de « *Monsieur Fraude électorale* ».

Qu'il accède à notre requête ou pas, Lambert Noël Matha ne pourra pas empêcher une enquête

judiciaire. Nord Edition a décidé de traîner les policiers du Cedoc et le général Embinga devant les tribunaux. Ailleurs s'il le faut, si la justice gabonaise, traditionnellement aux ordres du chef de la junte, ne permet pas d'obtenir réparation. D'autant plus que la junte n'aura ni l'envie ni le courage de sanctionner les commanditaires et coupables des tortures sur les journalistes. Il leur doit tant.

Alors qu'on s'attendait à un limogeage, le chargé de la junte a plutôt servi aux Gabonais la « *démission* » du patron du Cedoc. Un manque de courage propre à un pouvoir illégitime qui ne tient que grâce au soutien des intouchables forces de défense et de sécurité.

Mais cette fois, les policiers du Cedoc vont devoir apprendre à rendre des comptes.